

Mélanges Religieux,

ON S'ABONNE chez
MM. FABRE et LE-
PROHON, Libraires, et
au Bureau du Journal, à
Montréal.

RECUEIL PÉRIODIQUE.

PREMIER PRIX D'ABONNE-
MENT, quatre piastres
pour l'année, cinq piastres,
par la poste, payables d'avance.

VOL. 2.

MONTRÉAL, 17 SEPTEMBRE 1841.

No. 9.

COMPTE-RENDU DE L'INSTRUCTION CATHOLIQUE.

—o—

INSTRUCTION PRIMAIRE.

(SUITE ET FIN.)

Dans notre précédent article, nous avons tâché de faire connaître les travaux et les services des Sœurs de la Congrégation, et des Ursulines de Québec et des Trois-Rivières, en ce qui concerne l'éducation du sexe : mais ce n'est encore que bien imparfaitement que nous avons pu apprécier toutes ces institutions qui ne vivent que de dévouement et de sacrifices. Il faudrait pénétrer davantage dans l'intérieur de ces maisons, pour connaître l'esprit de charité et de bienveillance qui y préside, pour y juger de la persévérance et de la ponctualité des devoirs qu'on y remplit ; en un mot, pour sentir toute la tendresse de mère qui vit dans ces cœurs de Vierges. Oui, partout chez ces admirables institutrices, vous trouverez un tel désir d'être utiles à la religion, au pays, qu'il n'est aucune privation qu'elles ne soient prêtes à s'imposer, aucune tâche qu'elles ne veuillent entreprendre, aucun bien à faire qu'elles consentent à omettre, dès qu'il y a force et possibilité. Bien plus, ce même zèle que vous admirez chez celles-là, se trouve encore dans les autres Communautés Religieuses ou de Sœurs, qui travaillent dans des Instituts tout différents. C'est ainsi que les Hospitalières de Québec et les Sœurs Grises de Montréal savent joindre l'enseignement et l'instruction aux autres importants services qu'elles rendent à l'humanité, à l'enfance, à la vieillesse, à la pauvreté, à l'infirmité. Chez elles les orphelins, les orphelines, les enfans confiés à leurs